Pierre le venerable Abbé de Cluny.

maladie, on doit la reïterer dans la maladie suivante.

Le sixiéme Livre contient quelques Lettres de Pierre de Cluny à S. Bernard, & de S. Bernard à Pierre de Cluny, dont la quatriéme est remarquable. Pierre de Cluny y prie S. Bernard de procurer l'union entre les Moines de Cluny & de Cisteaux, en faisant ensorte que ceux de Cluny venant dans les Monasteres de ceux de Cisteaux, y fussent traitez comme les Moines du Monastere & reçûs dans le Refectoir, dans le Dortoir & dans les autres lieux reguliers.

Il y a aussi dans ce même Livre quelques Lettres au Pape Eugene III. dans l'une desquelles (c'est la neuviéme) il l'assûre que l'Archevêque de Vienne n'est point contraire aux interêts de l'Ordre de Cluny, comme le Pape l'avoit soupçonné & le lui avoit écrit dans la Lettre précedente.

Par la douziéme il l'avertit de la division qui étoit dans la grande Chartreuse à l'occasion d'une personne élûë à l'Evêché de Grenoble.

Dans la vingt-cinquiéme il lui mande les desordres de l'Evêque de Clermont.

Dans la vingt-septiéme il lui écrit en faveur de Humbert de Beaujeu, lequel revenu d'Outremer s'étoit établi dans le voisinage de Cluny, & avoit arrêté les guerres & les brigandages qui s'y faisoient en son absence, & pacifié tout ce païs-là; mais parce qu'il avoit quitté l'Ordre des Chevaliers & repris sa femme, le Pape ne vouloit pas le souffrir dans le monde. Pierre de Cluny lui remontre dans cette Lettre qu'il est à propos qu'il use de condescendance envers ce Seigneur, & qu'il lui accorde la dispense de vivre avec sa femme, & de mener une vie seculiere.

Dans la vingt-huitiéme il lui écrit contre le Prevôt, l'Abbé & les autres Superieurs Ecclesiastiques de Brioude, qui avoient dépoüillé un Clerc de cette Eglise, de ses biens, sans forme de justice, & sans l'avoir voulu recevoir à se justifier même par l'épreuve du feu, qu'il avoit offert de subir.

Les Lettres 42. 43. 44. & 45. sont encore écrites à Eugene III. la premiere en faveur de l'Abbé de Brême; la seconde en faveur de Guy Seigneur de Domne, qui avoit été interdit par le Pape pour avoir épousé une seconde femme du vivant de sa premiere: Pierre de Cluny expose au Pape les raisons pour lesquelles il croit que le premier Mariage ne devoit pas subsister, & le prie de juger cette affaire sur cet exposé, & de lever l'interdit qu'il avoit porté contre ce Seigneur. La troisiéme est en faveur de ceux de Plaisance qui n'avoient pas voulu recevoir un Evêque consacré par l'Archevêque de Ravenne, fondez sur ce qu'ils étoient en possession de ne recevoir d'Evêque que de la main du Pape. Dans la derniere il fait sçavoir au Pape un Traité qu'il avoit fait avec un Seigneur de ses voisins.

Pierre le venerable Abbé de Cluny.

La quinziéme Lettre de ce sixiéme Livre est une Lettre Circulaire de Pierre de Cluny à tous les Superieurs des Maisons de son Ordre, dans laquelle il reprend fortement l'abus qui s'étoit établi parmi la plûpart de ses Religieux, de manger de la viande tous les jours de la semaine à l'exception du Vendredi: Il fait voir que cela est défendu par la Regle de Saint Benoît qui leur ordonne de ne manger que du poisson, & par l'exemple & la Constitution d'Odon l'un des Fondateurs de leur Ordre.

Les Lettres 17. 18. 19. & 20. sont sur la Croisade: Pierre de Cluny avoit été invité par Suger Abbé de S. Denis & par Saint Bernard, de se trouver à l'assemblée qui se devoit tenir à Chartres pour cette entreprise; il s'excuse par deux de ses Lettres en loüant ce dessein.

Dans la vingt-sixiéme écrite à Evrard Grand-Maître de l'Ordre des Templiers, il loüe leur Institut, & intercede pour Humbert de Beaujeu, qui les avoit quittez.

La trente-neuviéme adressée à ses niéces est sur les loüanges de la Virginité.

Le septiéme Livre contient trois Lettres écrites par Pierre de Cluny à Suger Abbé de S. Denis, une réponse de cet Abbé; trois Lettres de S. Bernard & une Lettre de Pierre de Celles écrites à Pierre de Cluny.

Outre les Lettres dont nous avons parlé, il y en a quantité d'autres qui sont des Lettres de compliment, ou sur des affaires de peu de conséquence, & quelques autres morales touchant la vie spirituelle ou Monastique, comme sont les 9. & 10. du premier Livre: les 12. 15. 22. 50. du second; les 14. 39. 40. 41. 42. du quatriéme: la 3. du cinquiéme & les 13. & 14. du sixiéme. Toutes ces Lettres sont écrites avec pureté & avec agrément, pleines d'esprit & de pensées solides: elles ne sont pas si vives que celles de S. Bernard, ni si remplies de pointes & de jeux de mots, mais le stile en est plus mâle, plus égal & plus pur.

Ces Lettres sont suivies des Traitez de Pierre de Cluny.

Le premier est adressé à Pierre de S. Jean, qui dans une conference qu'ils avoient euë ensemble, lui avoit dit que quelques-uns de ceux qui étoient avec lui, avoient avancé que Jesus-Christ ne s'est point clairement appellé, Dieu dans l'Evangile. Pierre de Cluny prouve le contraire dans ce Traité par tous les passages des Evangiles où Jesus-Christ se nomme